

Des jeunes particulièrement difficiles dans toutes les institutions

Le projet MAZ.-REO s'est achevé avec succès

Le projet pilote «Recherche-pilote pour l'évaluation et l'atteinte d'objectifs dans le cadre de mesures de placement» (MAZ.-REO) s'est achevé avec succès. Des procédures standardisées visant à établir des diagnostics à partir d'observations et à suivre la progression de la mesure pédagogique ont été élaborées, testées et évaluées dans les établissements d'éducation pour mineurs reconnus par l'Office fédéral de la justice (OFJ).

Natascha Mathis

MAZ.-REO est le premier projet pilote mené dans le domaine de l'aide à la jeunesse en milieu institutionnel qui concerne les trois régions linguistiques de la Suisse. Grâce à lui, on dispose aujourd'hui d'informations représentatives pour l'ensemble du pays. Une banque de données unique constitue par ailleurs une base idéale pour les analyses à venir. 64 établissements

ont accepté de collaborer au projet, ce qui représente plus d'un tiers des établissements d'éducation reconnus par l'OFJ. Au total, 592 enfants, adolescents et jeunes adultes ont participé, 32 % étant de sexe féminin et 68 % de sexe masculin. L'investissement considérable des responsables d'institution est pour beaucoup dans cette participation massive.

Diversité des procédures introduites

Ce qui est particulièrement intéressant dans le concept d'analyse, c'est qu'il associe plusieurs procédures d'auto-évaluation et d'évaluation par des tiers. Les jeunes ont répondu, dans le cadre d'entretiens structurés, à des questions très personnelles. Ils ont rempli, à deux moments différents, de nombreux questionnaires en ligne. Ils ont en outre évalué leurs compétences sociales et ont défini des ob-

«Les jeunes atteignent plus facilement les objectifs qu'ils se sont eux-mêmes fixés»



CBCL-Score global à t1 (N=421)

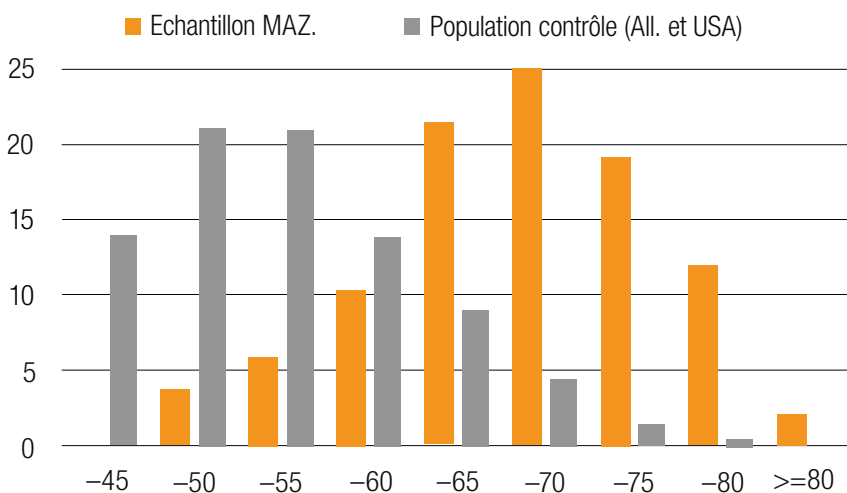


Figure 1: Troubles psychiques importants

jectifs personnels avec l'aide de leur référent. Un an plus tard, ils ont mesuré l'étendue des progrès réalisés en vue d'atteindre ces objectifs. La participation active des jeunes est une des spécificités de ce projet pilote, dont la réussite dépendait en grande partie aussi du soutien des éducateurs spécialisés. Ces derniers ont effectué un travail de motivation indispensable auprès des jeunes et ont, eux-mêmes, été mis à contribution puisqu'ils ont dû remplir différents cahiers d'observation.

Nous considérons que jamais, en Europe, une quantité aussi importante de données n'a été recueillie concernant cette population.

Résultats

Les procédures visant à établir des diagnostics approfondis et à atteindre les objectifs visés qui ont été introduites ont fait leurs preuves. Non seulement elles satisfont aux exigences pratiques et scientifiques mais elles livrent aussi de précieuses informations: d'une manière générale, on constate une nette différence entre l'échantillon constitué pour le projet MAZ.-REO et la population normale.

Le graphique (figure 1) montre la répartition de la population en ce qui concerne les troubles psychiques. Les jeunes participant

au projet (orange) présentent, pour la plupart, des troubles cliniques. Ces derniers sont même particulièrement importants pour un tiers d'entre eux. Dans la population normale (gris), de tels troubles n'apparaissent que chez quelques personnes.

De nombreux facteurs de risques concernent l'environnement familial: des troubles psychologiques chez la mère et des problèmes de dépendance chez l'un des deux parents ont très souvent été constatés. Comme autres événements critiques, on note des traumatismes à répétition dès le plus jeune âge, des échecs scolaires et des placements multiples.

L'analyse des traumatismes subis révèle une situation préoccupante: 80 % des jeunes disent avoir vécu des expériences traumatisantes, la moitié d'entre eux évoquant trois expériences de ce type, voire plus. Sont notamment mentionnés des maltraitements physiques et des abus sexuels.

Nombre de jeunes interrogés ont par ailleurs été témoins de violences domestiques. Le projet a également mis au jour des ruptures de liens dues à de précédents placements. La moitié des jeunes âgés de plus de 16 ans a déjà été placée au moins une fois avant la mesure en cours et environ un tiers a déjà fait l'objet de deux placements, voire plus.

MAZ.-REO: de quoi s'agit-il?

Pour la première fois, on a analysé à l'échelle nationale les facteurs de risques pouvant gêner l'évolution des enfants et des adolescents placés dans des institutions, de même que les secteurs dans lesquels ces derniers avaient le plus besoin d'une aide pédagogique. On s'est par ailleurs non seulement intéressé à l'évolution de leurs troubles psychosociaux et de leurs états d'âme, mais aussi aux progrès qu'ils ont réalisés en vue d'atteindre leurs objectifs. Enfin, des liens entre des facteurs de risques et l'évolution ont été identifiés.

Les examens psychologiques et psychiatriques (voir figure 2) révèlent que les trois quarts des jeunes participant au projet présentent au moins un trouble psychique. On observe la proportion inverse chez les autres jeunes du même âge: seul un quart d'entre eux répond aux critères diagnostiques. On trouve, chez les jeunes observés, toute la palette des psychopathologies possibles. Très souvent, ils souffrent de troubles émotionnels et de troubles du comportement, qui sont apparus durant l'enfance, tels que des troubles du comportement social, des troubles hyperactifs avec déficit de l'attention (THADA) et une peur excessive de la séparation. Un quart d'entre eux présente en outre des troubles de la personnalité.

On constate, par ailleurs, une différence statistique significative entre les sexes. Si les garçons présentent plutôt des troubles du comportement manifestes (THADA, comportement d'opposition, agressivité et personnalité asociale), les filles souffrent, elles, davantage d'angoisses et de stress.

La présence de plusieurs troubles pouvant faire l'objet d'un diagnostic s'avère particulièrement problématique. Une comorbidité, comme on l'appelle, est présente chez un jeune sur deux. La complexité de ce profil pathologique rend le traitement beaucoup plus difficile.

Le projet MAZ.-REO a également permis de démontrer qu'il existe un lien significatif entre l'origine migratoire des jeunes et la base légale sur laquelle se fonde leur placement. Les jeunes nés à l'étranger sont plus touchés par les mesures de placement relevant du droit pénal des mineurs que les jeunes nés en Suisse, et ce alors que les in-

«Le nombre d'infractions commises par les filles a tendance à être sous-estimé»

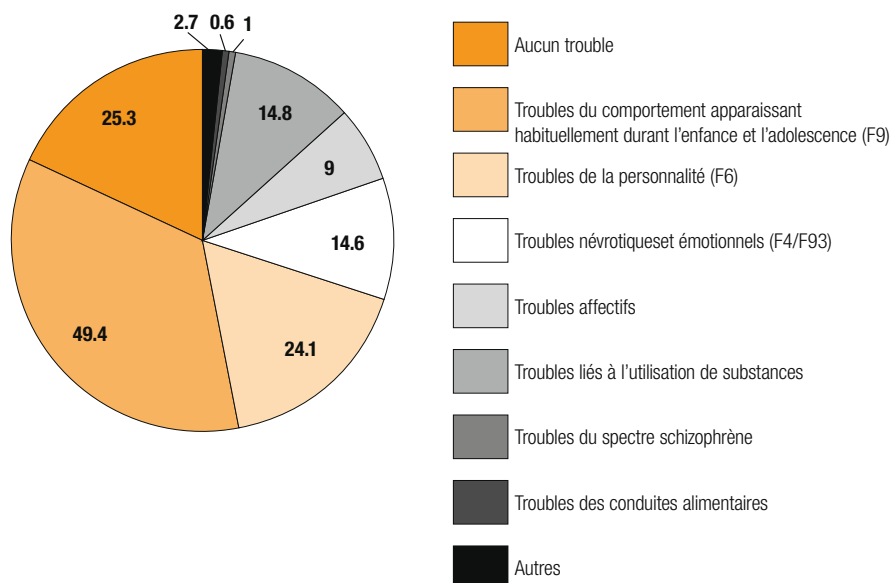


Figure 2: Fréquence des troubles diagnostiqués

fractions qu'ils ont commises ne sont ni plus nombreuses ni plus graves. Le sexe joue également un rôle important: les garçons sont trois fois plus nombreux que les filles à faire l'objet d'un placement relevant du droit pénal des mineurs et commettent des infractions plus graves. Le nombre de délits commis par les jeunes filles a tendance à être sous-estimé. De surcroît, dans les trois quarts des cas, celles-ci font l'objet de mesures de placement relevant du droit civil.

Des changements positifs

Le fait de recueillir des données à deux moments différents permet de voir l'évolution. Lors du deuxième relevé, on constate ainsi que les troubles psychiques sont toujours beaucoup plus importants chez les jeunes observés qu'au sein de la population normale, mais qu'une amélioration est généralement intervenue. Les jeunes expliquent rencontrer moins de difficultés sociales et avoir moins d'idées suicidaires. De leur côté, les adultes notent qu'en particulier les problèmes physiques, mais aussi les troubles anxio-dépressifs, obsessionnels-compulsifs et de la personnalité schizoïde, ont diminué. Les jeunes ont en outre développé leurs compétences sociales. Ils ont en particulier amélioré leur aptitude à communiquer et sont capables de mieux gérer les conflits ainsi que leurs sentiments. La moitié d'entre eux a obtenu des améliorations concernant plusieurs objectifs qui leur avaient été fixés. Ils sont par ailleurs une majorité à avoir réalisé des progrès en vue d'atteindre leurs objectifs personnels. Chez une minorité cependant, aucune amélioration n'a pu être constatée pour l'ensemble des objectifs personnels.

Des mesures institutionnelles avec une efficacité variable selon les personnes

La plupart du temps, le suivi socio-pédagogique intensif a un effet positif sur les jeunes: plus les troubles psychosociaux étaient au départ importants, plus les améliorations constatées sont considérables. La diminution des symptômes est encore plus saisissante chez les jeunes pour lesquels il s'agit du premier placement. On constate en outre que, plus la mesure est longue, plus les chances d'atteindre les objectifs sont grandes. Il est particulièrement intéressant de se demander quels sont les jeunes sur lesquels la mesure ordonnée n'a

pas d'effets satisfaisants. Des liens entre certaines constellations de risques associés à une évolution défavorable peuvent ici apporter des réponses (voir encadré «Caractéristiques...»).

Conclusion

Grâce à ce projet pilote, on dispose aujourd'hui pour la première fois d'informations détaillées sur les facteurs de risques et l'évolution des jeunes placés dans les établissements reconnus par l'OFJ. Les résultats sont d'autant plus importants qu'ils reposent sur un vaste échantillon, unique en son genre, couvrant les trois régions linguistiques. Ils montrent par ailleurs la nécessité de procéder à des examens approfondis et à des appréciations régulières de l'évolution en milieu institutionnel.

MAZ.-REO a permis de prouver pour la première fois scientifiquement que le travail avec les jeunes soulève de nombreux défis: lors de discussions avec les responsables des établissements d'éducation, on entend souvent ces derniers dire que leur institution s'occupe des jeunes les «plus difficiles». Cette affirmation est confirmée par les résultats de l'enquête, qui révèlent une situation analogue dans tous les établissements, à savoir que les jeunes pris en charge présentent des troubles psychosociaux extrêmement graves et que les maladies mentales constituent plutôt la règle que l'exception. Ces paramètres renforcent la nécessité d'un soutien socio-éducatif à plusieurs niveaux, expliquent les difficultés multiples auxquelles sont confrontés les professionnels et se révèlent très importants pour les évolutions à venir dans le domaine des mesures institutionnelles.

L'une des satisfactions de ce projet pilote réside dans le fait qu'il démontre l'efficacité des mesures d'éducation en milieu institutionnel. Il révèle cependant aussi que l'état de certains jeunes peut empirer en dépit des importants efforts déployés. C'est justement là qu'il convient de prendre des mesures: il faut identifier des indicateurs différentiels et trouver des solutions adaptées aux besoins spécifiques de cette clientèle.

L'intensification et la standardisation de la coopération entre l'action socio-éducatrice et la psychiatrie pour enfants et adolescents constituent ici un point de départ important. La nouvelle plate-forme EQUALS (www.equals.ch) va dans ce sens. Elle offre

Caractéristiques des jeunes connaissant une évolution défavorable

Les enfants et les adolescents ayant vécu différentes expériences traumatisantes avec des personnes de leur entourage, ayant connu plusieurs ruptures de liens et dont les précédents placements se sont soldés par un échec sont plus enclins à vivre de nouvelles ruptures de liens.

Le pronostic s'avère également défavorable pour les jeunes souffrant de troubles psychiques complexes. Lorsqu'une personne présente deux, voire plusieurs pathologies, les risques qu'elle développe d'autres problèmes pouvant gêner son évolution sont plus élevés. Pour répondre aux besoins de ce type de personnes, une association étroite entre accompagnement socio-éducatif et soutien psychologique et psychiatrique est le plus indiqué.

La probabilité que les jeunes présentant une personnalité dyssoziale connaissent une évolution défavorable est également plus élevée. Ces jeunes se caractérisent par leur sentiment de toute puissance, leur côté manipulateur, leur froideur, leur manque d'empathie, leur irresponsabilité et leur impulsivité. Ils ne sont souvent guère gérables dans une structure socio-éducative ouverte, ce que vient confirmer l'analyse des interruptions de séjour non planifiées.

en effet aux institutions intéressées la possibilité de continuer à disposer des instruments introduits dans le cadre du projet MAZ.-REO de même que du support technique. Le réseau créé à cet effet confirme le succès du projet pilote et assure la pérennité de ce dernier.